

« Christ, la main de Dieu »

Jean 6.44 « Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. »

Pourquoi personne ne peut aller à Jésus ? Pour comprendre cette phrase de Jésus, il faut remonter dans le temps, jusqu'au moment de la création, pour expliquer le drame de l'humanité auquel Jésus vient remédier.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Il créa tout ce qui existe, et tout ce qu'il a créé était bon, parfait, et merveilleux. Dieu finalisa son œuvre de création en créant l'être humain. Après cela, il bénit l'homme et la femme, leur disant : « Prenez tout ce que j'ai créé, mangez ce que vous voulez, et faites ce que vous désirez. » Dieu créa un monde merveilleux et ouvrit ses mains pour le partager avec l'être humain. Non seulement cette création était merveilleuse, mais Dieu partageait quotidiennement ce qu'il avait créé avec l'être humain. Au chapitre 2 du livre de la Genèse, il est écrit que Dieu avait l'habitude de se promener dans le jardin et de discuter avec Adam et Ève. Cette perfection, cette communion, ce paradis étaient les dons que Dieu avait accordés à l'humanité.

Mais comment l'être humain a-t-il répondu à ce don ? L'homme s'est écarté de Dieu, choisissant de prendre la place de Dieu lui-même, de se mettre au pouvoir, et de déterminer ce qui est bon ou mauvais. Ce fut le moment de la chute, du péché, lorsque Adam et Ève furent séduits par le diable et mangèrent le fruit interdit. Les

conséquences de cet acte furent terribles. La première conséquence fut la discorde : Adam accusa la femme que Dieu lui avait donnée, et Ève accusa le serpent. Personne ne voulait reconnaître les conséquences de ses actes. À cause de ce péché, la séparation entre Dieu et l'homme devint inévitable. L'être humain, ayant choisi de vivre sans Dieu, fut chassé du jardin d'Éden.

À partir de ce moment, les conséquences du péché se multiplièrent dans la vie de l'humanité. On vit la haine entre frères, le meurtre de l'un par l'autre, la lâcheté et l'indifférence. Ce n'est pas seulement un cadre de ce qui se passe de nos jours, c'est ce que la Bible raconte de ce qui s'est passé au commencement. C'est le drame qui explique les paroles de Jésus : « Personne ne peut venir à moi. » Personne ne peut retourner dans le jardin d'Éden parce qu'aucun être humain n'a la sainteté suffisante pour approcher Dieu. Non seulement nous n'avons pas les moyens d'approcher Dieu, mais l'être humain ne le veut pas non plus, car nous sommes fiers et nous vivons confortablement dans notre péché.

Ainsi, lorsque Jésus dit : « Personne ne peut venir à moi », cela a dû choquer certains. Ceux qui avaient traversé la mer et fouillé toute la ville pour le retrouver auraient pu dire : « Comment peux-tu dire que nous ne pouvons pas venir à toi, alors que nous venons de le faire ? » Oui, on peut s'approcher de Jésus physiquement, mais être en communion avec lui est une autre histoire.

« Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire », dit Jésus. Cela signifie que tout n'est pas perdu. Le drame est terrible, mais ce même Dieu, qui avait ouvert ses mains pour partager toute la

création avec l'humanité, tend de nouveau sa main vers nous en Jésus-Christ. Le Père, qui a envoyé Jésus-Christ dans le monde, tend la main à l'humanité, offrant une opportunité.

Souvent, on entend des gens se plaindre de l'injustice et accuser Dieu d'en être responsable. Ils disent : « Si Dieu faisait ceci ou cela, il n'y aurait pas autant d'injustice dans le monde. » Mais nous oublions que si ce monde était vraiment juste, nous devrions tous être morts à cause de nos péchés. Il est injuste que nous soyons vivants, car nous méritons la mort. Pourtant, nous vivons un temps de grâce, un temps de miséricorde, parce que le Père a envoyé le Fils. Dieu tend encore une main vers cette création qu'il aime, car il veut la récupérer.

Après la chute, Dieu fit une promesse : un descendant d'Ève écraserait la tête de Satan, même s'il serait mordu au talon. Cette promesse a immédiatement engendré la foi en Adam et Ève, qui croyaient que leur premier fils serait celui qui accomplirait cette promesse. Cette promesse, faite dès le début, nécessitait une préparation pour son accomplissement, qui s'étendit sur des siècles. Dieu choisit Abraham, et à travers lui, un peuple. Il conduisit ce peuple, le fit croître, afin que de ce peuple puisse venir le Messie.

Finalement, le moment venu, Jésus-Christ prit chair. L'Incarnation était la main de Dieu descendue du ciel, tendue vers l'humanité. Lorsque Dieu s'incarna, marcha parmi ses créatures, et leur annonça l'Évangile du Royaume de Dieu, il fut rejeté. Ils murmuraient : « C'est le fils de Joseph, on connaît sa mère, Marie. Comment

peut-il dire qu'il vient du ciel ? » Le peuple rejeta Jésus, car rien n'avait changé dans le cœur de l'humanité.

Aujourd'hui encore, nous sommes pécheurs par nature, ennemis de Dieu, et nous rejetons constamment la main que Dieu nous tend. Nous ne voulons pas et nous ne pouvons pas venir à Jésus. « Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire », dit Jésus. Dieu n'a pas seulement tendu sa main en envoyant Jésus dans ce monde, mais il tend l'autre main pour attirer les gens vers ce Jésus. Si aujourd'hui nous avons la foi, ce n'est pas parce que nous sommes meilleurs que les autres, mais par la grâce, la pure grâce de notre Dieu.

Jésus a dit que Dieu enseigne tous les hommes, en citant l'Ancien Testament : « Ceux qui entendent et apprennent sont instruits par le Père et viennent à lui. » Jésus enseigne cet Évangile, la Parole de Dieu, et le Saint-Esprit agit à travers cette parole pour nous conduire à la repentance, puis à la foi.

Pourquoi tous ne sont-ils pas attirés ? Pourquoi les pharisiens ne croyaient-ils pas en Jésus ? Peut-être qu'ils se repentaient plus ou moins de leurs péchés, qu'ils avaient conscience de leur culpabilité devant Dieu, mais ils refusaient de croire qu'ils ne devaient rien faire, rien apporter à leur salut. Ils refusaient de croire que le salut venait uniquement du mérite du Christ, et non de leur propre mérite. Certains aujourd'hui prétendent même régler l'activité de Dieu : « Dieu devrait sauver les gens qui ont traversé telle ou telle situation. » Et si Dieu ne fait pas ce qu'ils veulent, c'est lui qui se trompe. Ils ne se repentent pas, ils ne croient pas, mais

ils veulent voir des démonstrations de la présence et de la puissance de Dieu.

Cependant, ceux qui entendent la Parole de Dieu, ceux qui sont instruits par Dieu et viennent à Jésus, le font en se repentant et en croyant en lui. Jésus dit : « Et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » C'est la bonne nouvelle pour celui qui se repent de tous ses péchés, pour celui qui reconnaît qu'il a été méchant, qu'il a fait ce qu'il ne devait pas faire, pour celui qui reconnaît qu'à cause de son péché, il mérite la mort et la condamnation, pour celui qui reconnaît que ce sont ses mains et ses pieds qui devraient être traversés par les clous, et non ceux de Jésus.

Bonne nouvelle, car les mains de Dieu continuent d'agir. Dieu a tendu sa main vers l'humanité en envoyant Jésus-Christ. Dieu a envoyé sa parole pour mener les gens vers le Christ. Une fois qu'il a réuni les pécheurs avec leur Sauveur, il les ramène à lui. Jésus-Christ est le premier ressuscité, les prémices, puis viendront tous ceux qui croient en lui. Tous les croyants seront ressuscités pour la vie éternelle. Jésus a dit : « Celui qui croit en moi a la vie éternelle. » C'est une promesse pour aujourd'hui, parce que Jésus est mort, parce qu'il est ressuscité, parce qu'il est monté au ciel et siège à la droite de Dieu le Père tout-puissant. Nous avons été unis au Christ par les eaux du baptême, et tout ce qui correspond au Fils — sa gloire, sa présence dans le Paradis, son héritage, la vie éternelle — nous est donné grâce à ce miracle du baptême.

Dieu nous a unis au Christ pour que nous puissions, avec le Christ, aller vers lui, être rassemblés en Christ, et

ramenés à la vie éternelle, celle qui existait au commencement et que l'humanité n'a pas réussi à vivre.

Baptisés en Christ, nous avons l'assurance que nous ressusciterons aussi le dernier jour. C'est la promesse du Christ. Par contre, pour ceux qui ne croient pas en Lui, la Bible parle de perdition. Celui qui a rejeté Dieu, qui a tourné le dos à son Créateur, qui a repoussé la main tendue de Dieu lorsqu'Il voulait le ramener au Christ, ne peut prétendre être rassemblé avec le Christ pour vivre dans le Paradis. Celui qui a rejeté Dieu devra vivre éloigné de Lui pour l'éternité, et c'est ce que l'on appelle l'enfer : vivre sans Dieu, séparé de Lui pour toujours. Leur volonté sera accomplie : vivre sans Dieu, sans foi, sans loi.

Ceux qui ne croient pas en Jésus risquent non seulement l'enfer, mais ils vivent déjà la mort éternelle. La mort éternelle, c'est une vie vide de sens, une quête du bonheur en se livrant à n'importe quoi, sans limites ni discernement. C'est chercher à remplir un vide que seul Dieu peut combler. Celui qui est en état de mort éternelle vit déjà, aujourd'hui, les mêmes conflits que l'humanité a connus après la chute : séparation, haine, discorde, meurtre, violence, mal, lâcheté, indifférence... la même mort. N'est-ce pas aussi ce que nous vivons, dans une certaine mesure ? Nous vivons dans ce monde où règnent la discorde, la séparation, la haine, le meurtre, et la méchanceté. Et nous participons parfois à cette méchanceté.

Cependant, pour nous, c'est différent. Même si certaines de nos actions sont encore marquées par le péché, nous ne sommes pas en état de mort éternelle.

Nous vivons la vie éternelle. Pour nous, Dieu doit être au-dessus de tous les soucis de notre vie. Ce que Dieu a fait en Christ, cette main tendue de Dieu en Christ, est bien supérieur et infiniment meilleur que tout ce que nous vivons aujourd'hui. La foi en Jésus éclaire notre chemin, et la lumière de la Parole de Dieu nous guide. Nous avons parlé la semaine dernière du pain de vie que nous devons consommer plusieurs fois par jour pour être forts spirituellement.

Nous devons apprendre à voir la main tendue du Père en Christ chaque jour, même dans les circonstances difficiles. Voir cette main tendue du Christ, cette main de Dieu qui nous attire à Lui, qui nous appelle par sa Parole, qui guide nos pensées et notre esprit pour que nous soyons dans la repentance et que nous venions à Jésus-Christ. Pour que nous nous accrochions à Lui, pour vivre de Sa vie. Nous devons apprendre à reconnaître cette main du Père, qui nous a unis au Christ et qui, bientôt, nous rassemblera pour nous emmener avec Lui dans Sa gloire éternelle.

Nous vivons la vie éternelle dès aujourd'hui. La main de Dieu continue d'être tendue vers nous, elle continue de nous amener vers le Christ et de nous unir à Lui, nous promettant de nous emmener avec Lui pour l'éternité. Malgré tout ce que nous voyons autour de nous, nous vivons déjà cette vie éternelle. Contrairement à ceux qui vivent la mort éternelle, nous savons que nous sommes aimés, recherchés par Dieu, en Christ. Nous savons que nous sommes pardonnés de tous nos péchés, acceptés, choisis, adoptés, réconciliés, et sauvés grâce à ces trois actions de la main de Dieu : cette main tendue, cette main qui nous guide, et cette main qui

nous rassemble. Grâce à cela, nous pouvons surmonter les déceptions, les frustrations, les injustices, les pertes, et même la mort, car Dieu nous garde unis à Jésus avant le grand rassemblement.

Dieu nous a accordé le mystère de la Sainte Cène. Cette main tendue de Dieu nous amène ici, vers Jésus-Christ, pour que nous soyons confirmés en Lui, renouvelés dans ses promesses, dans sa grâce, dans le pardon, renouvelés dans cette alliance éternelle. Jésus a dit : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, et je donne ma chair pour donner la vie au monde. » La Sainte Cène nous est donnée pour que nous la mangions et la buvions, afin d'être fortifiés et capables de marcher 40 jours et 40 nuits vers l'endroit où Dieu nous a indiqué d'aller. Car en étant en Christ, en étant unis à Lui, en étant rassemblés avec le Christ, nous vivons par la foi, nous vivons cette vie éternelle, nous vivons là où Dieu nous a appelés à vivre, et nous compterons sur sa bénédiction.

« Celui qui mange a la vie éternelle », dit Jésus. C'est du présent, ce n'est pas du futur. Celui qui mange mon corps a la vie éternelle, parce qu'il croit en Lui, parce qu'il est pardonné, parce qu'il est uni à Lui, parce qu'il est enfant de Dieu. Par contre, Jésus dit : « Et je le ressusciterai au dernier jour. » Là, Il parle du futur, car oui, il y aura un dernier jour, et là, Dieu nous appellera à vivre avec Lui, comme c'était au commencement, dans la plénitude, dans la perfection, dans Sa présence.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, cette main tendue de Dieu, Celui qui est ressuscité, Celui qui

nous ressuscitera pour que nous vivions avec Lui, Celui qui nous accorde dès aujourd'hui la vie éternelle. Amen.